

maison de Savoie, la reine Marguerite les a respirées depuis qu'elle est au monde. La fille du duc de Gênes sent et pense naturellement selon les principes de la famille royale et militaire qui a fondé l'Italie.

Tous les voyageurs qui sont allés à Turin connaissent la statue, d'un mouvement si curieux, qui représente le duc de Gênes à la bataille de Novare, montrant l'ennemi de la pointe de son épée, tandis que son cheval s'abat sous lui. Ce prince-soldat est mort sans avoir été le témoin des belles revanches que la destinée réservait à l'Italie. Mais son esprit revit chez sa fille qui voit en ce moment, avec une fierté profonde, s'accomplir les vœux suprêmes des princes de sa race, s'achever l'œuvre à laquelle s'est attachée et dévouée l'Italie. Sur les murailles de l'hôpital qu'elle a donné à la nation pour les blessés italiens, la reine Marguerite a fait inscrire un certain nombre de maximes qu'elle-même a composées. L'une de ces maximes est ainsi conçue : « Bénis soient les soldats italiens ! Par leur héroïsme, le rêve séculaire est devenu une réalité. » L'idée de la guerre de 1915, rêve séculaire, espérance mûrie par plusieurs générations, suggérée par de grands souvenirs et de grands exemples, aura peut-être pris pour la première fois sa